



Des sorties culturelles dès le berceau à Bordeaux

par **Charlotte Toublanc**.

Publié le 4 février 2023.

Imprimé le 08 juin 2023 à 10:33

1 834 visites. 1 commentaire.

Alors que les tout-petits ont longtemps effrayé les institutions culturelles, de plus en plus de lieux s'adaptent pour les accueillir. À l'occasion du mois de la petite enfance, voici trois événements où emmener vos bambins : Le Petit B ce samedi au Carré de Saint-Médard-en-Jalles, une visite de l'expo Barbe à papa au CAPC ce dimanche et des ateliers maquillage dans les bibliothèques de Bordeaux.

Au muséum d'histoire naturelle, les tout-petits peuvent accéder en rampant à des œuvres qui resteront invisibles aux yeux des adultes. Au CAPC, ils peuvent déguster du caramel devant des sculptures en forme de méduse dans du formol. Dans les bibliothèques, ils sont initiés à l'art de la transformation physique...

« Bordeaux compte à peu près 9 500 à 10 000 enfants de 0 à 3 ans, c'est tout autant de familles en demande de sorties culturelles adaptées », expose Fannie Le Boulanger, adjointe au maire de Bordeaux, chargée de la politique de la ville, de la petite enfance et de la parentalité.

Jusqu'au 11 février 2022, la ville organise [le mois de la petite enfance](#). Dans ce cadre, de nombreuses activités sont mises en place pour éveiller les moins de 3 ans en stimulant leurs sens. Focus sur trois activités.

Le Petit B invite à la danse immersif

Le [Petit B](#) trouble les frontières entre scène et public. Les corps des enfants, et des personnes qui les accompagnent, se retrouvent au milieu du décor qui, doucement, a glissé vers eux. Ils et elles sont alors invités à se poser sur les coussins de tissus aux tons chairs remplis de billes de polystyrène, conçus par la plasticienne Émilie Faïf.

« Ce sont des seins de différentes tailles. Ils représentent le plexus contre lequel un enfant passe beaucoup de temps au début de sa vie, explique Marion Muzac, chorégraphe de l'œuvre. C'est une proposition artistique rassurante, enveloppante. »



Les seins géants du spectacle [Le Petit B](#) (Frédéric Iovino/DR)

Stimuler les sens

« Je suis convaincue qu'il est important de mettre les enfants devant des œuvres, qu'ils sont tout à fait capable de recevoir », avance Marion Muzac.

Une seule certitude pour cela : il faut que ces objets artistiques stimulent les sens des tout-petits.

« Je pense que nous, les danseurs, avons ce savoir-faire et cette intelligence du corps pour pouvoir proposer une expérience corporelle. Dans ce spectacle, ils entendent la musique [inspirée du Boléro de Ravel, NDLR], voient les danseurs, touchent les sculptures qui se rapprochent d'eux. »

Le spectacle dure 20 minutes, sans compter le temps de mise en confiance du public à son arrivée, ni le temps de sortie. Les spectateurs sont alors invités à se rapprocher à nouveau du décors que les performeurs ont entassé au fond de la scène pour en faire en totem.

Barbe à papa pour bébé

Depuis un an, le musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux organise deux fois par semaine des visites pour les enfants de crèche. Les visites durent 45 minutes et sont composées d'une déambulation dans l'espace d'exposition, ou de l'observation d'une œuvre, puis d'un atelier manuel.

« Les enfants appréhendent le monde avec le corps. Dans l'exposition actuelle, Barbe à papa, ils peuvent rentrer dans les carrousels à l'étage. Pour leur parler, je les installe sur une œuvre, qui est une scène. Pour qu'ils puissent avoir le goût des œuvres en caramel, je leur en donne quand on les regarde », rapporte Emilie Cadillac, la médiatrice du CAPC chargée de la toute petite enfance.



Harilay Rabenjamina, Casting!, 2022 (CT/Rue89 Bordeaux)

Pas touche

Comme la majorité des œuvres ne peuvent pas être touchées, elle en fabrique des répliques dont ils ont le droit de se saisir.

« Mais ces visites sont aussi l'occasion d'apprendre aux enfants qu'on ne peut pas tout toucher, explique-t-elle. Elles posent le cadre de certaines découvertes au musée. »

Ces visites sont aussi l'occasion pour les parents accompagnant de découvrir, parfois pour la première fois, le CAPC mais, surtout, le comportement de leur enfant en société.

« Si leur petit est plutôt celui qui va voler les pinceaux des autres ou celui qui se fera voler », s'amuse celle qui se passionne pour ces visites depuis qu'une première crèche lui a fait part de son envie d'emmener les enfants en 2019.

En 2022, le CAPC a accueilli 556 enfants dans le cadre de ces visites. Riche de cette expérience, le musée organise [dimanche prochain, 5 février 2022, à 16 heures](#), et pour la première fois, une visite de l'exposition en cours, Barba à papa, spécialement conçue pour les tout-petits (de 20 mois à 3 ans) et leur famille. Les enfants pourront écouter les œuvres, jouer avec des bulles de savon ou encore colorier l'immense dessin de l'espace médiation...

Se peindre soi-même

Dans le cadre du mois de la petite enfance, placée sous le signe de l'égalité filles/garçons, des ateliers de maquillage sensoriels sont organisés par les bibliothécaires et l'espace QG, une bibliothèque associative sur les cultures LGBTQIAP+, les questions de genre(s) et les sexualités. Cinq ateliers sur les six sont animés par Bergamotte et La Bonne Serge, deux drag queen.

« L'idée était de fournir des outils pour déconstruire les stéréotypes de genre grâce à des artistes qui savent adapter leurs prestations à un jeune public, explique Olivier Escots, adjoint au maire de Bordeaux chargé du handicap et de la lutte contre toutes les discriminations. Il s'agit de moments très chaleureux d'incitation à la bienveillance et à la tolérance. »

Toucher et sentir

Mercredi 1er février 2022, au sortir de l'atelier organisé par la bibliothèque Pierre Veilletet, et animée par une bibliothécaire, les mamans sont conquises. « Elle était tellement contente de mettre les doigts dans la peinture, de se toucher les joues, de s'étaler des choses sur le visage », s'émeut Pauline, la mère de Léna, 3 ans. « Les enfants aiment toucher, sentir, que leurs sens soient stimulés », abonde une autre maman, peinture verte sur le nez.

« Quiconque qui a un bébé dans sa famille sait qu'un enfant aime se déguiser avec tout ce qu'il trouve. Que ce soit une jupe ou une moustache, ça n'a pas d'importance à son âge. Il est dans le développement normal de tout enfant de voler les rouges à lèvres pour se peindre soi-même, et la maison avec ! », abonde Fannie Le Boulanger.

À l'heure où ces lignes sont écrites, il ne reste qu'une place pour l'[atelier du samedi 11 février, à 16h30](#) à la bibliothèque Bacalan avec la drag La Bonne Serge.

« Dès que nous programmons quelque chose pour un public petite enfance, c'est complet très rapidement car on est sur de très petites jauges : une dizaine de bébés à chaque fois », explique Fannie Le Boulanger.